

En 1881 le matériel brut, évalué à \$96,361,536, reçut par les procédés manufacturiers auxquels il était soumis une valeur augmentée de \$153,767,771. La différence, \$57,406,235, représente la valeur ajoutée au matériel brut par les efforts combinés du travail et du capital.

La part du travail dans le fonds des salaires de \$57,406,235 était de 41·8 pour 100 et la part du capital de 58·2 pour 100.

En 1891, le capital prit \$55.50 de chaque \$100 du surplus restant en plus après avoir déduit le coût du matériel brut et le travail obtint comme sa part la somme de \$44.50 des \$100. En 1881 les parts respectives étaient pour le travail, de \$41.80, et pour le capital, de \$58.20 de chaque \$100 du surplus.

Ainsi dans les grandes manufactures du pays le travail, à la fin de la période de 10 ans 1881-91, se trouve dans une position meilleure que le capital ; le travail s'étant accaparé de \$2.70 de plus par chaque cent piastres de la valeur ajoutée, et le capital \$2.70 de moins.

En dehors du surplus total de \$105,264,698 le travail prit \$2,800,000 de plus en 1891 qu'il en aurait obtenu avec les conditions qui existaient en 1881.

Comme la main-d'œuvre employée dans ces grandes lignes manufacturières est ce qu'il y a de plus habile dans le pays, la conclusion indiscutable est que cette main-d'œuvre était dans une bien meilleure condition financière en ce qui concerne la rémunération du travail, en 1881 qu'en 1891.

Il n'y a aucun doute aussi que les dépenses étaient moindres en 1891 qu'en 1881, chaque sorte d'articles en demandes ont déprécié en valeur à l'exception du loyer qui n'accuse pas de diminution dans la valeur et les victuailles sont probablement dans le même cas.

Le nombre d'employés sur 1891 était de 139,080 en comparaison avec 83,526 en 1881, soit une augmentation de 66·5 pour cent. Il y a donc eu une augmentation considérable dans le nombre des employés du groupe 5 ainsi qu'une augmentation dans la rémunération du travail.

Dans les groupes 3 et 4 les chiffres démontrent que le travail a pris une plus grande part *du fonds de salaires* en 1891 qu'en 1881, la proportion dans le groupe 4 étant de \$44.50 par chaque \$100 en 1891 contre \$43.70 en 1881 et dans le groupe 3, \$45.70 pour chaque \$100 contre \$44.30 en 1891.

Dans les groupes 1 et 2 les conditions n'apparaissent pas être favorables au travail en 1891 comme elles l'étaient en 1881. Le groupe 1, démontre que le travail recevait \$52.10 par chaque \$100 en 1891 contre \$60.00 en 1881, et le groupe 2 que le travail recevait \$46.30 par chaque \$100 en 1891 contre \$49.30 en 1881.

En 1881 et 1891 les rapports du recensement démontrent que le travail dans les groupes 1 et 2 reçut une plus grande proportion du surplus que dans les quatre autres groupes, mais l'estimation quant aux autres groupes est plus conclusive en 1891 qu'elle l'était en 1881. La moyenne des 3 plus grands groupes en 1891 étant de 44·9 pour 100 contre une moyenne de 49·2 pour 100 dans les petits groupes, tandis que la moyenne des plus grands groupes en 1881 est 43·2 pour 100 contre une moyenne de 54·6 pour 100, la différence étant en 1881, 11·4 et en 1891, 4·3. Une partie de cette différence est certainement due au plus grand soin exercé en 1891 par les énumérateurs et les compilateurs en faisant le recensement des plus petites industries.